

Marie Moret à Henri Buridant, 16 septembre 1889

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Buridant, Henri \(1864-1927\)](#) est destinataire de cette lettre
[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 43 (8)

Collation1 p. (80r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henri Buridant, 16 septembre 1889, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2153>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [16 septembre 1889](#)

Lieu de rédaction 46, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris

Destinataire [Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familistère : appartement n° 264

Description

Résumé

Réponse à la lettre d'Henri Buridant en date du 14 septembre 1889. À propos du paiement d'une traite de six francs.

Notes Marie Moret, Émilie Dallet et Marie-Jeanne Dallet se trouvent à Paris du 29 août au 23 septembre 1889 pour visiter l'Exposition universelle et logent dans l'appartement parisien du député Gaston Ganault, situé au 46, rue Notre-Dame-des-Champs (6e arrondissement).

Mots-clés

[Économie domestique, Finances personnelles](#)

Personnes citées

- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Buridant, Henri (1864-1927)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Employé/Employée
- Familistère

Biographie Employé français de la Société du Familistère de Guise né à Noyales (Aisne) en 1864 et décédé à Guise (Aisne) en 1927. Henri Auguste Buridant est le fils d'Hippolyte Auguste Buridant (vers 1843-), tisseur puis garde champêtre en 1886, et de Marie Sidonie Venet (vers 1842-), journalière en 1864, dévideuse en 1872 et ménagère en 1886, et le frère de [Jules Buridant \(1872-1937\)](#). Il travaille pour la Société du Familistère de Guise à partir du 11 mars 1878. Admis en qualité de sociétaire de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 août 1888, il est élu le 9 août 1891 membre associé de l'Association. Il devient gérant du journal du Familistère Le Devoir à la mort de [Pierre-Alphonse Doyen \(1837-1895\)](#). Il est directeur de fonderie à l'usine de Guise en 1911. Henri Buridant

et son épouse Victoire Ancelet (Noyales, 1867-) habitent au n° 276 de l'aile droite du Palais social du Familistère. Le couple a une fille, Marie Isanie (1887-1963). Henri Buridant décède en décembre 1927, quelques jours avant son départ à la retraite fixé le 1er janvier 1928.

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fouriériste
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économie du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Presse
- Syndicalisme

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélie Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélie Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Paris 16 juillet 89

80

Mon cher Barbante

Merci de ta lettre du 16^{et}. Je n'ai pas pu t'écrire hier. Si il est temps encore faire la traite de 6^{me} pour moi ; si il est trop tard, cela ne fait rien j'aviserai.

Merci de tes indications et de tes bons vins. Tant le petit monde t'en t'envie les meilleurs compléments, j'compris M. Pascaly et M. Dobelle.

A partir de lundi prochain 23^{et} ne nous envoie plus rien ici ; notre rentrée sera imminente.

A toi cordialement

Marie Godin